LE FORUM ROMANUM

EXPLIQUÉ

SELON L'ÉTAT DES FOUILLES

LE 21 AVRIL 1835

PAR C. BUNSEN

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT DE CORRESPONDANCE ARCHÉOLOGIQUE.

Avec deux planches.



L'intérêt très-marqué qu'attache l'Europe civilisée aux progrès et aux résultats des fouilles du Forum romanum, le nombre de faits importants, qui y ont été découverts récemment ou que ces fouilles ont confirmés et rectifiés, enfin l'espoir fondé de voir ces travaux poursuivis pour le bien de la science archéologique, ont paru indiquer à l'Institut la nécessité de mettre sous les yeux de nos lecteurs une feuille qui puisse représenter l'état actuel du Campo vaccino et de ses environs, tel qu'il résulte des fouilles qui y ont été faites depuis l'octobre de l'an 1827.

Nous avons choisi pour la publication d'une telle feuille l'anniversaire de Rome, que nous célébrons dans le mois courant : jour qui rappelle tout particulièrement à notre institution les bienfaits qu'elle reçoit de sa position dans le centre du sol classique, dans lequel elle a été fondée il y a six ans. Un plan de cette nature, qui n'est pas sans intérêt même pour les observateurs de l'antiquité qui se trouvent ici, est indispensable pour ceux, qui n'ont pas comme nous le bonheur de contempler de leurs propres yeux le sol vénérable, dont la vue rappelle à l'esprit un grand nombre d'évènemens de l'histoire de Rome, place dans une nouvelle lumière et embellit de tout le charme de la réalité une foule des passages les plus éloquens et les plus poétiques des auteurs classiques qui ont nourri et inspiré notre jeunesse.

Ce fut à la veille du commençement des fouilles au mois d'octobre 1827, dont la pensée honore la mémoire du souverain pontife Léon XII, que notre vénérable collègue, le Nestor des antiquaires, M. l'avocat Fea, publia une feuille semblable, dans laquelle il a réuni les faits antécédens, résultant pour la plus grande partie des fouilles, observées ou même dirigées par lui durant plus d'un demi-siècle. Ce modeste et éloquent monument des efforts, des travaux, des recherches d'une carrière littéraire, pleine de sacrifices et d'abnégations (1), a donc une importance historique, et est du plus grand intérêt pour la science. Comme cette feuille n'a pas été repandue autant qu'elle le mérite, l'auteur s'étant contenté ici, comme pour la plupart de ses ouvrages de la faire imprimer à ses frais et de la distribuer à ses amis, c'est à dire, aux amis des antiquités de Rome, nous nous estimons particulièrement heureux d'avoir obtenu de lui la permission d'en faire tirer des exemplaires pour nos abonnés, en y ajoutant l'extrait complet des notices contenues dans la brochure qui y appartient, et qui porte le titre : « Indicazione del Foro romano ».

La feuille qui représente l'état actuel du Campo vaccino et que nous publions maintenant, fournira ainsi dans un seul coup d'œil à nos lecteurs qui la compareront avec celle de M. Fea, l'étendue et la portée des fouilles entreprises depuis 1828. M. Fea ayant, à l'occasion du commencement prochain des fouilles, indiqué dans sa brochure ses opinions sur la place, l'étendue et les monumens principaux du Forum; nous avons cru devoir faire le même: d'autant plus que, par les travaux qui ont permis, d'étudier dans leur ensemble et de combiner, des faits qu'auparavant on n'avait pu considérer qu'isolément et dans des époques différentes, une autre hypothèse sur l'emplacement du Forum, plus analogue aux opinions de beaucoup d'antiquaires du seizième et du dix-septième siècle, nous parait avoir gagné une certaine probabilité. En général, nous croyons qu'il est nécessaire pour les progrès

(1) Nous avons tracé le tableau de ses ouvrages d'antiquaire et d'archéologue dans l'Introduction de la Description de Rome publiée à Stuttgard, vol. I, (imprimé en 1829) p. LI suiv. Nous ne saurions que répéter le vœu que nous y avons exprimé, que ce savant, en réunissant les notices topographiques dont il est le dépositaire, nous veuille donner une nouvelle édition des *Miscellanea* et de son essai justement célèbre *sulle rovine di Roma*.

Digitized by Google

de la topographie de Rome, que toutes les hypothèses soient exposées et discutées, pour faire apprécier toujours d'avantage l'importance des fouilles récentes, et pour seconder, autant que les forces le permettent, le zèle éclairé de ceux qui par leurs lumières sont appelés à la direction de ces travaux. Nous prions donc instamment nos lecteurs de vouloir considérer notre restauration du Forum comme les restaurations en plâtre ajoutées aux restes précieux mais mutilés d'une statue antique, n'ayant d'autre but ni d'autre ambition que de relever la beauté du fragment, recompenser et exciter le zèle de celui qui l'a trouvée, et aider provisoirement l'imagination de ceux qui désirent en jouir.

Pour le reste nous renvoyons nos lecteurs aux ouvrages célèbres de M. le professeur Nibby (1) et de M. Canina (2), membres honoraires de la direction de notre Institut, et aux dissertations ingénieuses publiées dernièrement par M. Piale (3), qui a été trop tôt enlevé à ces études. Les écrits et les recherches de ces savans ont si considérablement avancé nos connoissances quant au Forum et à ses monumens, que leur étude est indispensable à tous les amis des antiquités de Rome.

Quant aux opinions qui nous sont particulières nous devons nous permettre de nous en rapporter au troisième volume de la Description de Rome, qui est imprimé depuis le commencement de cette année, et qui sera livré au public aussitôt que les planches, qui doivent l'accompagner, auront été achevées. Enfin l'histoire détaillée des fouilles a été donnée successivement dans les Annales et le Bulletin, et résumée dans le Discours du 21 avril 1833, et le supplément au même, imprimé à Paris à la fin des Annales de l'année passée.

(1) Del Foro romano, della Via sacra, dell'Anfiteatro Flavio e dei luoghi adjacenti. Roma 1819, 8.°

(2) Descrizione storica del Foro romano e sue adjacenze. Roma 1834, 8.°

(3) Del Foro romano sua posizione e grandezza non bene intese dal Nardini. Dissertazione letta nell'Accad. di archeologia nel 16 aprile 1818. Della Basilica Giulia male situata da' moderni nel Foro romano, suo vero sito e posizione, del Colosso equestre in bronzo di Domiziano e del tempio di Augusto. Dissert. letta nel 13 maggio 1824. Imprimées dans la Collection des Dissertations de cet auteur. Rome 1832, II volumes 8.°

Digitized by Google

A. *Indicazione del Foro romano nel settembre* 1827.

1. Tempio di Roma A, di Venere B, sterrato nell'anno 1810 e seguenti, e la pianta nel 1820.

2. Via sacra, scoperta meglio accanto al Tempio nel 1819, 1820, ivi da ripristinarsi attualmente.

3. Arco di Tito, isolato nel 1810, ristaurato nel 1822.

4. Clivo sacro, o salita al Palatino.

5. Tempio della Pace, sterrato nel 1810 e seguenti.

6. Esedra aggiunta da Domiziano, per farvi una biblioteca pubblica.

7. Facciata aggiunta dal medesimo, con 4 colonne di porfido, e scala, corrispondente all'esedra, scoperte nel 1819.

8. Luogo, dove fu trovato nel 1487 il colosso di Domiziano, ora nel cortile del palazzo dei Conservatori, con due rottami di due delle dette colonne.

9. Magazzino sotterraneo di merci egizie e arabe, bruciato coll'incendio del tempio nell'anno 192 dell'era Cristiana.

10. Casa, e spezieria di Galeno bruciata col detto incendio.

11. Casa di Tarquinio Prisco.

12. Casa di Servio Tullio.

13. Casa di Numa, e delle Vergini Vestali.

14. Tempio di Vesta, ora Chiesa di s. Maria Liberatrice.

15. Bosco sacro di Vesta.

16. Regia, o Casa de' Pontefici.

17. Arco Fabiano.

18. Tempio di Romolo e Remo, ora Chiesa de' Ss. Cosma e Damiano.

19. Puteale di Libone.

20. Tempio d'Antonino e Faustina, ora Chiesa di s. Lorenzo in Miranda, sterrato davanti nel 1810 e seguenti, colla scalinata, e la selciata della Via sacra.

21. Area di Vulcano.

22. Edicola della Concordia.

23. Tempio di Castore e Polluce, riedificato dall'imp. Augusto; cominciato a scavare nel 1810, poi lue 1816 e seguenti.

24. Luogo, dove si sono trovati nel 1547, e nel 1816 e seguenti, i Fasti Capitolini.

25. Fonte di Giuturna, ancora esistente, coperto al tempo d'Augusto colla nuova strada, colla parte della selciata, e acqua corrente, nel 1817.

26. Curia Ostilia e Giulia, rinnovata dopo un incendio dall'imp. Augusto.

27. Calcidica della medesima.

28. Grecostasi.

29. Comizio.

30. Sala di comunicazione.

31. Tempio di Romolo e Remo, ora chiesa di s. Teodoro.

32. Edifizio incognito.

33. Basilica Giulia, fatta, e rifatta da Augusto.

34. Fontana.

35. Velabro.

36. Statera.

37. Erario Militare.

38. Strada dei cento gradi alla Rupe Tarpea.

39. Foro Romano da scavarsi. Questo era pieno di statue in bronzo, e in marmo, colle iscrizioni, d'uomini illustri.

40. Statua equestre colossale di Domiziano, in bronzo.

41. Rostri vecchi.

42. Rostri nuovi.

43. Tempio di Giulio Cesare, edificato da Augusto.

44. Arco di Augusto.

45. Luogo scavato nel 1780-1789., ove si trovarono avanzi di gran volta, scalini, e pavimenti di marmo, appartenenti forse al Tempio di Giulio Cesare, lasciati sotterra quasi tutti.

46. Tempio di Giunone Moneta, e la Zecca, già detto della Concordia.

47. Statua equestre dell'imp. M. Aurelio, trasportata da Clemente III al Laterano, da Paolo III nella piazza del Campidoglio.

48. Clivo Capitolino, scoperto nel 1817.

49. Tempio di Giove Tonante, fabbricato da Augusto, sterrato nel 1811 e seg.

Digitized by Google

50. Tabulario, e Ateneo, ora palazzo sopra, opera di Michelangelo Bonaroti. Nel Tabulario si è cominciato il nuovo Museo, per riporvi i monumenti di Architettura, che non possono lasciarsi nel luogo, ove si trovano.

51. Muri antichi.

52. Tempio della Concordia Augusta, fabbricato da Augusto, in nome di Tiberio, scavato bene nel 1817., e seg.

53. Avanzi di portici, ora sotterranei, forse del Foro di Augusto.

54. Carcere Tulliano, e Mamertino, ora Chiesa di s. Pietro in carcere.

55. Arco di Settimio Severo, sterrato nel 1802. 1803. nella estate, quando i forzati non scavavano nella città di Ostia.

56. Miliare aureo rotondo, trovato nel 1803., restato.

57. Tempio di Marte Ultore, edificato con Foro da Augusto, ora chiesa di s. Martina.

58. Archi di Druso, e di Germanico.

59. Erario di Saturno, ora chiesa di s. Adriano.

60. Arco di Tiberio.

61. Giani.

62. Colonna onoraria dell'imperator Foca, colla iscrizione di Smaragdo Esarca in Ravenna, che la dedicò l'anno 608.; cominciata a scoprire nel 1813., e finita nel 1817 e seg. La statua era di bronzo.

63. Due grandi colonne di granito rosso, onorarie, ora colche già colla statua di bronzo; pure scoperte nel 1817.

64. Strada antica selciata, limite del Foro Romano, scoperta nel detto anno.

B. *Explication du Forum d'après l'état actuel des fouilles jusqu'au* 21 *Avril* 1835.

La feuille qui représente l'état actuel du Campo Vaccino ne montre à la vérité que la moitié environ des travaux qui ont été exécutés entre le Capitole et le Colisée depuis 1827. Elle ne comprend pas les travaux entrepris autour du *Forum Pacis*, le déblayement de la *via sacra* qui est devant, celui du temple de Venus et Romé, celui de la pente du Palatin vis à vis du côté de ce temple (Orto Barberino), celui du chemin entre ces deux localités, enfin celui de la *Meta sudans* et de la

place entière entre le Colisée et le *templum Urbis*, et celui de l'arc de Constantin. Notre feuille n'est destinée qu'à montrer, outre le *clivus Capitolinus* et la pente du Capitole qu' il traverse, tous les deux presque entièrement mis à découvert, le *Forum romanum* même, et les fouilles qui y ont été faites jusqu' à ce jour. Le forum est, selon nous, le *trapèze* qui de l' arc de Septime Sévère s'étend vers le temple de Faustine dans une longueur de 630 pieds environ, et une largeur, diminuant insensiblement de 190 jusqu' à 110 environ. Il se trouve à côté du Forum de M. Fea, sur la feuille duquel les vraies limites de notre forum sont parfaitement reconnues, toutefois avec une legère modification, du côté le long du *Pala'ium*. Celui-ci ne s' y dessine pas aussi nettement que sur notre plan, parceque l'escalier du temple des trois colonnes y paraît interrompre la continuation en ligne droite de la rue découverte devant la colonne de Phocas. Ce point cependant a été bien vérifié, d'après les fouilles actuelles, par les architectes, M. Knapp et Scheppig, qui ont trouvé exacte la position rélative des deux monumens telle qu'elle a été donnée par M. Caristie. Maintenant, qu'on voit l'escalier de la basilique, et la rue entre elle et la colonne, sur une étendue de 80 pieds, on saisit au premier coup d'oeil l'alignement avec les trois colonnes.

La restauration du Forum que nous essayons est donc d' abord dans la combinaison de ce morceau de pavé antique avec le pavé déblayé, mais maintenant recouvert de décombres, devant le temple des trois colonnes; et dans celle des deux bouts de pavé, celui qu'on voit au dessous de l'arcade de milieu de l'arc de Septime Sevère, et celui que M. Fea assure avoir vu lui-même devant le temple de Faustine. M. Fea nous assure expressément à ce sujet, qu' à l'occasion du déblayement de ce temple on vit que l'enceinte imaginée par Serlio devant ce dernier (restauration qui a empêché plusieurs topographes d'apprécier la découverte de ce pavé) n'a jamais existé. Ces deux limites du forum reconnues, deux parallèles tirées à leurs extrémités, l'une au pied du Capitole, l'autre au pied de la Velia, fixeront aisément les deux autres limites.

Le forum, tel que l'établissent ces lignes, ne paraitra guères trop petit ou mesquin à ceux qui se font une idée claire de la nature des assemblées populaires qui devaient y avoir lieu, et des fonctions politi-

Digitized by Google

ques qui s'y remplissaient. Il faut se rappeler en outre qu' il y avait, dans Rome aggrandie, une foule de *forum* pour chacun des différens usages de la vie, à la totalité desquels au commencement le Forum Romanum était consacré.

Enfin il ne faut pas oublier, qu'une ville historique telle que Rome, ayant placé son forum entre deux collines, de manière que le maximum de sa longueur était prescrit par le Capitole et la Velia, et la largeur impérieusement indiquée par l'angle proéminent du Palatium derrière S. Maria Liberatrice, ne pouvoit l'élargir que, comme elle fit, par des portiques et des basiliques appliquées à sa largeur, partout où les antiquités sacrées (les temples de Vesta et des Dioscures d'un côté, et la Curia de l'autre) et en géneral la localité ne s'y opposaient pas (1). J'ose dire que, les colonies exceptées, on ne peut guères attendre de trouver dans une ville ancienne un forum, construit d'après les proportions de Vitruve, et avec cette pénible régularité, dont les anciens ne savaient pas apprécier le charme mathématique, et qui, d'après le témoignage de Cicéron lui-même, ne se trouvait nullo part moins qu' à Rôme.

Notre forum a la forme oblongue, propre, selon Vitruve, aux places publiques des villes de l'Italie, à cause des jeux de gladiateurs qu'on avait coutume d'y célébrer. Il est placé entre les deux collines, le Capitole et le Palatin, comme les anciens le disent. Il présente une localité basse, bordée, presque de trois côtés, de hauteurs naturelles, d'où l'on descendait au forum par des rues publiques: là où il n'y avait point de rue, le forum était limité par des édifices, construits sur des substructions élevées, ou par des portiques d'une hauteur proportionnée. C'est ainsi que Tite Live nous dépeint les *forum* de quelques colonies, établis par un magistrat Romain l'an 576 (2). Dans sa longueur ce Forum avait, du moins originairement, une pente du Capitole vers le

(1) Liv, 41, 27. In his (Fulvius Flaccus) forum porticibus tabernisque claudendum et Janos tres faciendos (locavit).

(2) C'est ainsi que Cicéron, parlant de l'acquisition du terrein pour la magnifique basilique de Paullus, dit à Atticus: *ut forum laxaremus.* Qu'on compare cette expression avec celle de Plutarque (Caes. 29) de la même basilique de Paullus: ἣν τῇ ἀγορᾷ προσῳκοδόμησεν. Le même, parlant de la Porcia, dit: ἣν ὑπὸ τὸ βουλευτήριον τῇ ἀγορᾷ παρέβαλε.

côté de la Velia: elle est indiquée par les épithètes des *Jani* qui se trouvaient dans cette direction: *Janus summus, medius, imus.* C'est ainsi que Plaute désigne un endroit dans la partie la plus éloignée du Capitole comme étant *in infimo foro.*

Maintenant pour que nos lecteurs saisissent d'un seul coup d'œil la proportion des fouilles actuelles à la totalité du forum, nous dirons que celui-ci est tout entier couvert des décombres des siècles passés, à l'exception de la partie renfermée entre l'escalier de la basilica Julia et l'enceinte, élevée des trois autres côtés jusqu'à la hauteur de ces décombres autour de la colonne de Phocas. En outre les fouilles ont déblayé le niveau ancien au dessous de l'arc de Septime Sévère dans toute sa largeur. Enfin une communication souterraine très-spacieuse à été établie entre cette partie du forum et celle qui est renfermée dans l'enceinte autour de la colonne: elle passe au dessous du chemin qui sert à la communication actuelle.

D'après ces observations générales nous allons procéder à l' explication du plan, en commençant par les monumens du *clivus Capitolinus*.

1. *Tabularium et aerarium sanctius*: dédié l'an 674, un an après la mort de Sylla, par Lutatius Catulus, d'après l'inscription originale, qu'on y vit encore au seizième siècle: Q. Lutatius Q. f. Q. n. Catulus Cos. *substructionem et tabularium* de S. S. faciundum cœrav. Les auteurs classiques appellent toujours *aerarium*, l'édifice qui contenait les archives (lois et traités en tables de bronze) les registres publics (tabellae) et les drapeaux militaires, indiquant ainsi par le nom général sa seconde destination, c'est à dire de servir au trésor (1). A la verité, l'édifice grandiose que nous avons devant nous, marque encore dans ces débris indestructibles cette double destination. Le portique du premier étage vers le forum, formé de piliers auxquels sont attacchés des demi-colonnes doriques de travertin, donne l'entrée aux chambres des archives. Il faut en dire autant des restes intérieurs du second étage, que nous avons vus, grâce à l'amitié d' un des premiers savans de l'Italie, M. le professeur Sarti, et à la complaisance de feu

(1) Sveton. Aug. 94. curasse, ne senatus consultum *ad aerarium* deferrentur. Tacit. Annal. III, 51. Factum Senatusconsultum, ne decreta patrum ante diem decimum ad aerarium deferrentur.

le directeur Tofanelli. Nous croyons avoir maintenant acquis même une connaissance exacte du portique de ce second étage, par les morceaux de colonnes de travertin, cannelées, d'ordre corinthien, ayant 3 pieds 2 pouces de diamètre au dessous des chapiteaux, qu'on a trouvés, il y a quelques mois, devant le portique du clivus au pied du tabularium. Mais il y a aussi des parties au dessous du portique, qui ne sauraient guères avoir appartenu qu' à l'*aerarium*, mais qui ne paraissent pas avoir occupé suffisamment l' attention des antiquaires, à l'exception toujours de M. Sarti, dont le public peut espérer bientot un plan détaillé et des explications, résultant de recherches profondes. Au dessous du portique du premier étage, il y a une série de chambres bien conservées, même avec des restes architectoniques de marbre, remplies en grande partie des décombres du portique, et dans un état d'abandon. Ces chambres sont basses et ne montrent que le soin extrême de les rendre autant que possible sûres et inaccessibles. Les ouvertures pratiquées dans le mur de substruction et qu'on voit de dehors, datent du moyen age, où ce local servait de prison. La suite de notre explication nous rendra même probable l' existence de pièces plus basses encore. Car l'édifice, contigu au tabularium, et connu sous le nom de *Jupiter Tonans*, nous parait évidemment être:

2. *Templum Saturni*: un des plus anciens sanctuaires de Rome, rebâti l'an 738 par Munatius Plancus et placé, selon Servius, *ante clivum Capitolinum, juxta Concordiae templum*: selon Varron « *in faucibus* » (cf. Den. d'Hal I, 34. VI. c. 38). Ce temple contenait le trésor pour les dépenses courantes, tandis que l'*ærarium sanctius* était destiné au trésor de réserve (1). On peut assigner au trésor ordinaire (comme dans le parthénon) l'*opisthodome*, dont on voit les restes au fond de la *cella*, formant une chambre, dont le sol est de 4 pieds plus élevé que celui du temple, large de 30 pieds carrés environ, ayant derrière un mur antique mais mauvais, appuyé à la substruction du tabularium: au devant on voit des indices d'une porte, qui la fermait. Mais de plus, d'après le recit de Lucain et la manière dont en général

(1) Liv. XXVII, Cetera expedientibus quae ad bellum opus erant consulibus, aurum vicesimarium quod in *sanctori aerario* ad ultimos casus servaretur promi placuit. Cf. Cic. ad Att. 20. M. Verrem III. Caesar B. C. I. etc.

les auteurs classiques le désignent comme trésor, il faut chercher dans ce temple l'entrée à l'*aerarium sanctius*. Nous croyons la voir dans le passage étroit entre cet édifice et le temple de la Concorde, fermée de devant par une porte, dont on reconnait aisément les traces, et ayant au fond une chambre voutée, qui servait de vestibule à l'entrée au trésor même, lequel était dans les souterrains du temple, « *imo templo* » selon les expressions de Lucain, dans le récit éloquent de la scène qui eut lieu ici entre César et Metellus, ce dernier voulant défendre l'entrée du trésor (Pharsal. III 115. suiv.):

. . . . pugnaxque Metellus
Ut videt ingenti Saturnia templa revelli
Mole, rapit gressus et Caesaris agmina rumpens
Ante fores nondum reseratae constitit aedes.

Métellus est enlevé de force par les soldats de César, et le poëte continue:

Protinus abducto patuerunt templa Metello:
Tunc *rupes Tarpeja* sonat, magnoque reclusas
Testatur stridore fores: tunc conditus *imo*
Eruitur *templo* multis intactus ab annis
Romani census populi . . . .

C'est par cet arrangement que s'expliquent les paroles de Cicéron, dans son traité de officiis (III, 23) où en parlant du conflit de devoirs, il propose le cas d'un fils, qui sait que son père est occupé à conduire une mine dans l'aerarium: *si pater cuniculos agat in aerarium*. Probablement il y avait une communication des souterrains de la *cella* avec le *sanctius aerarium*, qui ne saurait avoir été qu'au dessous des chambres basses dont nous avons parlé.

C'est dans le passage étroit entre les deux temples que fut trouvée en 1820, et comme on nous l'a assuré dans le temps, à sa véritable place, une base portant l'inscription suivante: Divae Piae Faustinae Viator Q. (Quaestoris) ab aerario Saturni. Elle se trouve maintenant au portique du tabularium. — L'arc trionphal de Tibère était selon Tacite (Hist. II, 41) « propter aedem Saturni ».

3. *Porticus clivi et schola*. *Quatre chambres* voutées, au dessous de la rue moderne, qui a reçu ici un arc magnifique pour les laisser voir. Elles sont hautes de 22 pieds environ, sur dixhuit de profondeur, ayant pour fond le terrein naturel, ou le rocher, revêtu dans la

plus grande partie de gros blocs du tuf même de la montagne. Ces chambres s'élèvent ainsi au côté droit du clivus qui passe presque au niveau de leur seuil en marbre. On voit encore des restes du pavé et du revêtement des murs de la même matière. Des colonnes, placées devant l'entrée, forment un *portique* tout de marbre. Arrivé devant l'angle du *tabularium*, la série des chambres et la ligne du portique devant elles continuent en angle obtus: les pièces s'étendent ici jusqu'au mur du tabularium. La fin de cette ligne n'est pas encore découverte. Le niveau ancien devant ces deux lignes de portiques a été mis à découvert ces jours derniers dans une étendue de 20 pieds environ. Il présente un plan horizontal, pavé en marbre, comme une *platea* (place).

Nous reconnaissons dans cet ensemble des *scholæ*, terme propre de chambres, où s'assemblaient les corporations nombreuses de notaires et d'autres fonctionnaires publics, qui paraissent avoir eu leurs séances près du Capitole. Les murs latéraux en brique, et même les chapiteaux et autres ornemens en marbre, nous montrent le style de la seconde partie du deuxième ou tout au plus du troisième siècle: d'après l'inscription de l'entablement, publiée et illustrée dernièrement par notre cher collègue, M. le Dr. Kellermann, Gabinius Vettius Prætextatus, préfet de Rome dans l'année 367 de notre ère, y établit avec le faste de superstition qui marque la dernière époque du paganisme mourant, les images des douze grandes divinités (1). Mais il est impossible de ne pas se rappeler, en voyant ce portique, le récit de Tacite sur l'assaut donné au Capitole par les Vitelliens: « Cito agmine *forum et imminentia foro templa* prætervecti, erigunt aciem per adversum collem,

(1) J'ajoute ici, sur ce personnage remarquable quelques notices historiques, que M. Kellermann vient de me communiquer. Tous les auteurs du temps, Macrobius, Symmaque, Zosimus et autres le représentent comme le plus fort soutien du paganisme. Il usa de son autorité quand il pouvait, contre les chrétiens (Ammian. Marcell. XXVII, 21). Selon le même auteur il fit démolir les maisons particulières, qui avaient été adossées aux temples, en opposition aux anciens réglemens religieux. Le motif secret de ce zèlé fanatique, résulte de l'anecdote que st. Jerôme nous a conservée. Le pape Damasus lui ayant fait connaître ses plaintes de ce qu'il poursuivait le christianisme avec tant d'acharnement, il répondit: « Facite me Romanæ urbis episcopum, et protinus Christianus ero ».

usque ad primas arcis Capitolinæ fores. Erant antiquitus *porticus in latere clivi*, *dextræ subeuntibus*, in quarum *tectum* egressi, saxis tegulisque Vitellianos obruebant ». Les expressions de Tacite n'impliquent point qu'il n'y eut plus de son temps de portiques à l'endroit que nous avons devant nous : au contraire, il parle ici de portiques anciens qui, encore plus précisément que les autres, se trouvaient dès temps anciens *à la droite du clivus*, pour ceux qui montaient au Capitole, c'est à dire des portiques ayant leur entrée en angle droit avec la ligne des colonnes devant les quatre chambres sous la rue moderne, et donnant ainsi sur la continuation du clivus au delà de la même rue. Cette partie des portiques capitolins paraît avoir disparu au temps de Tacite : un portique allant du temple de Saturne au Capitole existait déjà avant l'an 578 de la ville. Car ce fut dans cette année que les deux frères Ogulnii, censeurs, le firent paver, selon Tite Live (XLI, 27) : « clivum Capitolinum silice sternendum curaverunt, et *porticum ab æde Saturni in Capitolium ad senaculum ac super id curiam* ».

4. *Schola scribarum*, *librariorum et præconum ædilium curulium*, connue d'après Rufus sous le nom de *Schola Xantha.* D'après la description de Lucius Faunus et Aldroandi, il est impossible de méconnaître l'identité des mêmes chambres, découvertes de leur temps près de l'édifice des huit colonnes et portant une inscription avec la désignation indiquée, avec les trois chambres que les dernières fouilles nous ont montrées de nouveau à cette place. Elles sont semblables à celles que nous venons de décrire, mais dépouillées de tous leurs ornemens architectoniques. On les trouva décorées d'une frise dorique en marbre. Bebryx Drusianus (ce qui nous reporte au temps de Tibère) (1), A. Fabius Xanthus, un de ceux qui restaurèrent ces chambres, et du nom duquel le prétendu Rufus aura formé l'appellation de Schola Xantha, y consacra les images de sept divinités. La base d'une statue de Stilicho fut aussi trouvée ici.

5. *Templum Vespasiani.* La dédicace de ce temple se trouvait sur le portique de devant, situé sur une rue de jonction entre *le vicus Jugarius* et le clivus Capitolinus. Le portique de six colonnes de front,

(1) Voyez les observations du D. Kellermann dans le Bulletin de 1832 pag. 38, n. III*b*.

que nous voyons maintenant, est le portique placé derrière le temple, lequel de ce côté ne paraît pas avoir eu un escalier, car la substruction assez bien conservée des six colonnes devrait en montrer les traces. En conséquence d'une restauration, qui, à cause du caractère barbare qu'elle porte, ne peut guères être antérieure à la fin du quatrième siècle, on plaça ici l'inscription qui en conserve la mémoire aujourd'hui. L'*anonymus* d'Einsiedlen, au huitième siècle, vit dans son entier ce temple, comme ceux de Saturne et de la Concorde, et a conservé les inscriptions respectives de tous les trois, placées dans leur ordre naturel (1):

Senatus populusq. romanus incendio consumptum restituit divo Vespasiano Augusto. S. P. Q. R. Impp. caess. Severus et Antoninus pii felic. aug. restituerunt. S. P. Q. R. ædem concordiæ vetustate conlapsam in meliorem faciem opere et cultu splendidiore restituerunt.

6. *Ædes Concordiæ*, bâtie par Camillus, rebâtie par Tibère, en honneur d'Auguste et de Livia.

7. *Clivus asyli.*

8. *Carcer Mamertinus* « imminens foro ».

Côté occidental du Forum, au dessous du Capitole.

9. *Arcus Septimii Severi.* Les dernières fouilles nous ont fait connaître toute la profondeur du soubassement revêtu de marbre. Le socle, sur lequel il s'élève, répose sur le pavé même du forum. Le revêtement de marbre n'a manqué originairement qu'au socle au dessous de l'arcade de milieu, ce qui est une preuve de plus (s'il en faut une) que cette direction est aussi ancienne que l'arc.

10. *Miliarium aureum*, érigé par Auguste, selon Pline (Hist. N. III, 9) « *in capite fori* » d'après Svet. (Otho 6, cf. Plut. Galba 25. Tacit. Hist. I, 27) « *in foro sub æde Saturni* ». La base majestueuse, formée de trois cercles dont le supérieur est plus petit que celui sur lequel il s'élève, portait une colonne de marbre, couverte de bronze doré, le morceau qui en existe et qui se trouve parmi des ruines éparses à côté de la base, se montre comme tel par le manque de poli, et les trous qui y sont pratiqués pour la couverture en métal. Au reste il n'y

(1) Je donne l'inscription d'après le fac-simile que je possède de l'original de cette précieuse collection, copie faite sous les yeux de Niebuhr, qui m'en fit présent.

avait probablement de gravé sur ce miliarum que la distance du commencement du forum à toutes les portes de Rome : peut-être aussi le nom, la longueur et le terme des grandes routes qui commençaient à ces portes. La description de Plutarque fait déjà entrevoir l'opinion populaire, que toutes les routes de l'Italie y aboutissaient: opinion qui donna à ce monument dans les siècles de la décadence le nom d'*Umbilicus Romæ*. C'est ainsi (ou plutôt *umbilicum*) que l'Anonyme le nomme trois fois à cette place en disant: « *S. Sergii* (église bâtie sur la partie antérieure du temple de la Concorde, détruite au seizième siècle) *ubi umbilicum Romæ* ».

11. 12. 13. 14. *Bases de statues honoraires.* Une des quatre paraît devoir être la *Basis Constantini*, dont l'Anonyme donne l'inscription ici, c'est à dire, suivie de celles de l'arc triomphal et des trois temples du clivus. Elle est ainsi conçue: D. N. Constantino maximo pio felici ac triumphatori semper augusto ob amplificatam toto orbe rempublicam factis consultisq. S. P. Q. R. Dedicante Anicio Paulino juniore C. V. cons. ord. præf. urbi. On y a souvent joint, comme faisant partie de la même inscription, mais a tort, celle du temple de la Concorde, que l'Anonyme donne avec celles des deux autres temples.

Or comme le même auteur, dans l'autre partie de son ouvrage, qui contient l'indication du chemin entre les principales églises de Rome, nomme plusieurs fois, après le passage de l'arc, et avant celui du Forum romanum, à gauche l'église de *St. Adrien*, à droite *Cavallus* (ou *Equus*) *Constantini*, il est impossible de ne pas supposer que cette statue ne fût en vérité celle de Constantin, à laquelle appartient la base et l'inscription mentionnées : malgré qu'au treizième siècle nous trouvions désigné sous le même nom, de *Cavallus Constantini*, la statue de Marc Aurèle, alors à la place du Latéran. Le monument n. 11 se trouvant à gauche de celui qui passe par l'arc ne sauroit avoir été indiqué par l'Anonyme et il est de plus peu considérable : n. 12 est une pièce voutée encore plus mesquine et de la plus mauvaise époque. N. 13 est une base dont il reste deux dégrés de marbre, mais hors de tout alignement avec l'arc de Septime Sévère, et trop peu considérable, à ce qu'il paraît, pour la statue de Constantin. La position de n. 14 conviendrait parfaitement: malheureusement le déblayement n'est pas encore assez avancé pour décider la question. On voit un mur de gros

blocs de travertin, large de 12 pieds environ, long de 20. Dans sa longueur il s'élève sur un socle de marbre: la ligne de celui-ci parait encore continuer. C'est ce monument qui a déterminé la direction du passage souterrain entre l'arc et la colonne de Phocas. En aucun cas nous ne pourrions cependant reconnaître dans ce mur la limite du forum vers le Capitole, parceque nous laisserions ainsi dehors le miliarium aureum, placé sur le même niveau et entouré encore aujourd'hui du même pavé de travertin, qu'on vient de découvrir ici et que nous voyons autour de la colonne de Phocas.

Cette limite doit au contraire être une ligne parallèle avec le socle indiqué, renfermant l'arc et le miliarium. Une telle ligne arriverait à l'angle des huit colonnes, où aboutit également en ligne droite la grande rue devant la basilica Julia, qui forme la limite de la largeur du forum vers le Palatin. Probablement il y avait sur cette ligne un portique, formant une terrasse sur la hauteur. Dans le moyen âge peut-être on a ici empiété sur le forum, car on voit des restes de pavé formé de pierres antiques, considérablement au delà du miliarium. La continuation de la rue longeant le temple de Vespasien forme le commencement du vicus Jugarius, qui avait de l'autre côté la basilica Julia. Le passage suivant de Festus, (v. Servilius): «Servilius lacus (une fontaine publique) appellabatur ab eo, qui eum faciendum curaverat *in principio vici Jugarii, continens basilicæ Juliæ* » gagne un intérêt nouveau par la découverte de cette basilique.

Coté méridional du Forum, vers le Palatium.

14. *Basilica Julia s. Caii et Lucii.* Une rue des plus larges, de 23 pieds environ, sépare le forum, dont le pavé montre ici une marge relevée, d'un escalier de marbre, très maltraité par le temps. Cet escalier a deux et trois dégrés, séparés d'une terrasse, large de 4 pieds, couvrant un conduit qui passe ici sous terre pour porter les eaux dans la *cloaca maxima* qui est plus basse. On voit cet escalier à découvert maintenant sur une ligne de 80 pieds. Nous reconnûmes déjà dans le Discours de 1833 dans cette localité la *basilica Julia*, forts surtout du passage du *monumentum Ancyranum:* «Forum Julium et *basilicam* quæ fuit inter ædem Castoris et ædem *Saturni*, cœpta profligataque opera a patre meo, perfeci, et eandem basilicam, consumptam incen-

dio, ampliato ejus solo sub titulo nominis filiorum meorum inchoavi, et si vivus non perfecissem, perfici ab heredibus meis jussi ». M. Gerhard a été le premier à tirer parti de ce passage pour déterminer la situation de la basilique, dans sa brochure « sulla basilica Giulia » insérée dans les *Effemeridi* de 1824, pleine d'érudition et de critique. Nous avons restauré cet édifice d'après le plan ancien de la basilica Æmilia, vis-à-vis de laquelle elle fut bâtie (1). Une fouille du seizieme siècle (Flamin. Vacca 4) au cimetière de la Consolation (derrière le fénil) livra une statue de Jules César en costume consulaire, ornement très-naturel de notre édifice. On peut se former une idée de la magnificence des restes qu'on est sûr de trouver par un déblayement régulier au terrein sous le féuil, d'après le recit des fouilles de 1742, décrites par Ficoroni (Fea, Miscell. p. 159). Les fouilles du baron de Fredenheim, dirigées de la Madonna delle Grazie vers les trois colonnes (indiquées dans la feuille de M. Fea n. 45 près de notre escalier) firent trouver la liste des *Kalatores* (ou huissiers) *Pontificum et Flaminum*, qui convient parfaitement à la basilique. Toutes ces preuves ont été enfin couronnées par la découverte de l'inscription trouvée sur la hauteur de l'escalier, publiée dans le Bulletin précédent par notre cher collègue le docteur Kellermann. Elle nomme la basilica Julia, ornée par Gabinius Vettius Probianus, préfet de Rome en 377. C'est sur cette basilique que sont orientées, quoique mal, et la base de la *colonne de Phocas*, et les trois bases de *colonnes honoraires de granite* qui se trouvent entre cette colonne et la basilique. L'inscription de la colonne est du côté opposé.

16. *Templum Castoris et Pollucis*: magnifiquement rebâti sous Auguste par Tibère: c'était l'édifice le plus proche de la basilique du côté gauche. C'était ce même temple dont Caligula fit le vestibule du palais, en poussant les murs de celui-ci jusqu'à la cella (2). Quoique

(1) Nous ne pouvons pas admettre le fragment du plan capitolin avec VLIA, parceque l'édifice qu'on y voit ne consiste qu'en arcades, n'ayant ni colonnes, ni la partie, qui distingue une basilique d'autres portiques, la tribune. Le *tribunal*, entouré des *subsellia* (v. la tribune ou l'*apsis* de la bas. Æm.) est nommé expressément par Pline le jeune (Epp. VI, 32).

(2) Suéton. Calig. 22. Partem palatii ad forum usque promovit, atque æde Castoris et Pollucis in vestibulum transfigurata; consistens sæpe inter fratres deos medius, se adorandum adeuntibus præbebat.

Claude rendit l'édifice aux divinités outragées que Caligula nommait ses portiers, mais on voit encore, précisément derrière le temple, de superbes restes de constructions impériales, dont aucune autre partie ne s'approche si près du forum. De ces constructions Caligula jetant un pont sur le temple d'Auguste (1) (de la onzième région, du Palatin) placé entre le sanctuaire des Dioscures et la basilica Julia, par le toit de laquelle il s'amusa quelquefois à passer (2), arriva au temple de Jupiter Capitolin (hauteur de Monte Caprino). Personne ne nie que le sanctuaire des Dioscures ne donnât sur le forum. C'est de là que Sylla (Plut. c. 33) parla un jour au peuple.

17. *Ædes Vestæ.* Les auteurs placent le temple des Dioscures très près de ce sanctuaire: les Dioscures firent leur apparition au forum *près du temple de Vesta*, dit Denys d'Halicarnasse, et c'est à cet endroit qu'on leur érigea un temple. Tel le décrivent les paroles de Martial (I, 71):

Quæris iter? dicam: vicinum Castora canæ
Transibis Vestæ virgineamque domum.

C'était donc probablement entre les deux temples qu'il y avait le *fons* ou *lacus* (fontaine) *Juturnæ*: *juncta fonti* (Juturnæ) *ædes eorum* (Castoris et Poll.) dit Valerius Maximus (I, 6); Denys d'Halicarnasse la place une fois à côté du temple de Vesta, une autre fois à côté de celui des Dioscures. Ainsi le lieu que nous avons assigné au sanctuaire de Vesta, est déjà assez bien déterminé par le voisinage du temple de Castor. Mais une preuve directe, et entièrement indépendante de l'autre, nous indique cette même localité avec une précision égale: ce sont les inscriptions en l'honneur de plus de douze Vestales, trouvées ici, c'est à dire près de s. Maria Liberatrice, au commencement du seizième siècle. L'assertion de Pomponius Lætus, à laquelle ajoutèrent foi Albertini et Andreas Fulvius, ses contemporains, qu'il avait vu deux inscriptions en marbre, constatant le nom du temple des Dioscures, tirées derrière les trois colonnes, près d'un petit

(1) Id. ib. super templum divi Augusti ponte transmisso Palatium Capitoliumque conjunxit.

(2) Id. c. 37. nummos non mediocris summæ e fastigio basilicæ Juliæ per aliquot dies sparsit in plebem (c'est à dire sur le forum).

sanctuaire de la Vierge ad ponticulum, ne devrait donc point être rejetée comme une fable. C'est précisément dans cette direction que nous devons chercher:

18. *Lucus Vestæ*, la forêt sacrée, qui a dû servir de lieu de sépulture aux vierges Vestales. Voilà comme la dépeignent Tite Live et Cicéron, en parlant de la voix céleste entendue dans cet endroit l'an avant la prise de Rome par les Gaulois: « *in nova via* », ubi nunc sacellum est, *supra ædem Vestæ* (Tite Live V, 32): « exaudita vox a *luco Vestæ*, qui *a Palatii radice in novam viam devexus est* ». (Cic. de Divinit. I, 45).

Devant le temple, donnant sur le Forum, il y avait:

19. *Atrium Vestæ*, identique avec *Regia*, ou *Regia Numæ*, ou *domus pontificis maximi*, la résidence officielle du pontifex maximus.

Côté oriental du Forum, au dessous de la Velia.

La longueur du Forum ne peut pas s'étendre jusqu'à Ss. Cosma e Damiano: des fouilles, rapportées par Sante Bartoli, montrent que l'espace entier devant cette église était rempli d'édifices antiques. De l'autre côté, le pavé devant le temple de Faustine étant au niveau du forum, même plus bas qu'autour de la colonne de Phocas, prouve que le temple donnait sur cette place. A côté de celui-ci il y avait nécessairement une rue: nous croyons que celle, qui forme la limite du forum au dessous de la Velia, était en même ligne avec elle, à cause d'un fait précis rélatif à la situation de l'édifice principal de ce côté:

20. *Ædes divi Julii*. Le corps de Jules César fut brûlé, d'après Appien (1) devant la regia (*βασίλειον*), et c'est à cet endroit que fut consacré un autel, et plus tard érigé un temple. Sa situation à l'extrémité du forum, sur une très haute substruction (à cause de la pente de la Velia), vis-à-vis du Capitole, est parfaitement dépeinte dans deux passages d'Ovide:

Fratribus assimilis, quos proxima templa tenentes (les Dioscures)
Divus *ab excelsa* Julius *æde* videt.

(1) Bell. civ. II, p. 521. Ἐς τὴν ἀγορὰν αὖθις ἔθεσαν, ἔνθα τὸ πάλαι Ῥωμαίων ἐστὶ βασίλειον, καὶ .... ἔξῆψαν, καὶ τὴν νύκτα πανδημεὶ τῇ πυρᾷ παρέμενον. ἔνθα βωμὸς πρῶτος ἐτέθη, νῦν δ' ἐστὶ νεὼς αὐτοῦ Καίσαρος θείων τιμῶν ἀξιούμενος.

Et Metamorph. XV, 841.

. .. . . . ut semper *Capitolia* nostra *forumque*
Divus ab excelsa prospectet Julius æde.

Cette dernière expression nous apprend qu'en regardant de son temple le Capitole, César avait en même temps devant lui le *forum* : or étant placé sur le forum, comme nous le savons, il ne pouvait guères avoir une autre place que celle-ci.

21. *Rostra Julia* placés devant le templum de D. Julius, selon le témoignage exprès et très instructif de Suéton et de Dion (1).

22. *Fornix Fabius*, *Arcus Fabianus*. Sa place sur la via sacra, près de la Regia est indiquée clairement par Asconius (ad Verr. I, 7): Fornix Fabianus arcus est *juxta regiam*, *in sacra via*, a Fabio Censore constructus (la statue du vainqueur des Allobroges était placée sur sa hauteur): un scholiaste anonyme au passage cité de Cicéron le désigne: « *prope Vestam* »: un troisième: « sacram ingredientibus viam post templun Castoris ». Selon toutes ces expressions, on devrait le placer à l'angle de ce côté du forum. Le passage souvent cité de Trebellius Pollio dans la vie de Salonin paraît cependant le fixer plutôt à l'angle opposé devant le temple de Faustine. « *Fuit* denique hactenus statua (Salonini) in pede montis Romulei, hoc est ante sacram viam, infra (comme il faudra probablement corriger l'*intra* du texte) templum Faustinæ *advecta* ad Arcum Fabianum ». Trebellius Pollio distingue ici deux places différentes de la statue de l'empereur, qui toutefois n'éxistait plus alors ni dans l'une ni dans l'autre: celle qu'elle avait occupée d'abord, et celle où elle fut transportée plus tard. Quant à cette dernière, il est clair que la statue avait été transportée près de l'arcus Fabianus. La première place est décrite avec la rhétorique du temps, comme étant au pied du Palatin, devant la voie sacrée: ce qui exclut une mention du temple de Faustine, comme devant préciser mieux la position déjà indiquée. Il faut donc rapporter ces paroles à l'indication du second emplacement. Je renonce d'après ces explica-

(1) Suéton. Aug. c. 100. Bifariam laudatus est: *pro æde D Julii* a Tiberio, et *pro rostris sub veteribus* a Druso Tiberii filio. Dion. LVI, 34. Προτεθείσης τῆς κλίνης ἐπὶ τοῦ δημηγορικοῦ βήματος, ἀπὸ μὲν ἐκείνου ὁ Δροῦσος τι ἀνέγνω· ἀπὸ δὲ τῶν ἑτέρων ἐμβόλων τῶν Ἰουλίων ὁ Τιβέριος δημόσιον δή τινα κατὰ δόγμα λόγον ἐπελέξατο.

cations à une opinion décidée sur la place précise de ce monument, pensant toutefois qu'il était à l'angle gauche ou à l'angle droit de ce côté : j'incline cependant pour l'opinion qui le place du côté du temple de Faustine (cf. Cic. pro Plancio 7).

Côté septentrional du Forum, vers le Viminal.

23. *Templum D. Antonini et D. Faustinæ* communément appelé *T. Faustinæ*.

24. *Curia*. 25. *Rostra*. 26. *Græcostasis*. La curia était la salle de délibération pour le sénat, ayant au fond la statue et l'autel de la Victoire : bâtie au *comitium*, comme disent Dion et Pline, à peu près sur la place de la Curia Hostilia qui avait été élargie par le Dictateur Sylla, elle fut consacrée par Octavien l'année après la prise d'Alexandrie. L'*ancienne Curia*, que nous décrit Varron, sept ans après qu'elle avait été brulée à l'occasion des funerailles de Clodius, avait devant elle les *Rostra* de la république : « ante *hanc* (Curiam Host.) *rostra* » ; et précisément *au milieu du forum*, selon ce que dit expressément Dion, là où il raconte que dans le mois de janvier avant sa mort, Jules César fit enlever la tribune (τὸ δημηγορικὸν βῆμα) de cette place et la fit reculer (ἀνεχωρίσθη). Appien dit avec la même précision, que Sylla fit placer la tête du jeune Marius devant les rostra (*pro rostris*, dénomination propre de la place immédiatement autour des rostra) « *au milieu du forum* ». L'orateur pouvait ainsi se tourner de tous les côtés (Plut. C. Gracch. 5). Quant à la position de la tribune populaire depuis l'an 708, Suéton, dans le récit déjà cité des discours funèbres prononcés aux funérailles d'Auguste, appelle la tribune qu'il oppose aux Rostra Julia, *rostra sub veteribus*, ce qui indique la même position que les paroles de Dion : car *sub veteribus* sc. *tabernis* ne peut s'entendre que d'une place où anciennement il y avait des boutiques, bordant le forum, hors du comitium. Or ces boutiques étaient du côté du Palatin, car la maison de Scipion l'Africain, située au commencement du vicus Tuscus, chemin du forum au Velabrum et au Cirque où était la statue de Vertumnus, est désignée *pone veteres* (Liv. XLIV, 16) (1).

(1) Les *novæ* étaient du côté opposé. Peutêtre *les deux portiques* au forum, dont parle Denys, au coin de l'un desquels étaient les *pila Horatia*.

Claudien dépeint donc avec précision le palais d' Honorius (in sext. consul. Honor. v. 42) comme s'élevant au dessus de la tribune:

Attollens apicem subjectis regia rostris.

De deux autorités qu'on opposerait peut-être à cette détermination ou à l'emplacement de la Curia, l'une, citée comme opinion de Varron chez Festus, « *prope curiam sub veteribus* » n'existe pas du tout: l'autre, les paroles du Victor de Panvinius: « *Curia Hostilia sub veteribus* » est doublement fausse, parcequ'elle est de l' invention de Panvinius, insérée dans un texte, plus simple, mais point du tout d'un auteur ancien. L'indication de la position des premiers rostra par Asconius (ad Milon. 5): « Erant enim rostra non eo loco quo nunc sunt, sed *ad comitium*, *prope juncta Curiæ* » doit donc s'entendre rélativement à la place plus éloignée de la Curia que la tribune occupait depuis 708.

Ayant ainsi établi l'endroit des anciens *Rostra*, devant la Curia, et précisément au milieu de la place devant elle, nous n'aurons pas plus de difficulté d'assigner sa place à la *Græcostasis* ancienne, et de fixer son rapport avec la Curia. Selon le même passage de Varron, elle était: « *sub dextra hujus* » (Curiæ) « *a comitio* » (du *comitium*, c'est à dire, comme nous verrons bientôt, de la partie du forum devant la curia) « *locus substructus* » (une terrasse ouverte ou un balcon, élevé sur une substruction) « ubi nationum *subsisterent* legati, qui ad senatum essent missi » (c'est à dire où les Ambassadeurs attendaient qu'il fussent introduits à l'audience du sénat rassemblé dans la curia même): « *Græcostasis* appellata, a parte, ut multa ». D'après cette indication, l'ancienne Græcostasis est donc simplement une terrasse jointe à l'angle droit de la curia, construite sans doute de manière que les ambassadeurs arrivaient de là à la hauteur de l'escalier de front. Plus tard, elle disparut du comitium, peutêtre en suivant les rostra (Plin. Hist. Nat. XXXIII, 1).

Ceci posé, comme nous connoissons les limites précises du Forum de ce côté, et ainsi la direction exacte de la Curia, parceque sa façade devait être parallèle à la rue sur laquelle elle s'élevait, le célèbre pas-

se rapportent à ces deux lignes de boutiques ayant devant elles des colonnes, comme au clivus, appelées *veteres* et *novæ*. Παστάς dans le passage de Denys d' Hal. n'est point basilique.

sage de Pline (H. N. VII, 70) paraît devoir nous donner une certitude *mathématique* quant à la justesse ou à la fausseté de la position relative que jusqu'ici nous avons cherché d'établir. Pline, après avoir remarqué, que les douze tables ne marquaient aucune partie de la journée excepté le lever et le coucher du soleil, ajoute: « Post aliquot annos adjectum est et meridies, accenso consulum id pronunciante, cum a curia inter rostra et Græcostasin prospexisset solem ». La façade de la Curia regardait donc, en premier lieu, le *midi*. Ainsi tombent toutes les restaurations du forum qui la placent du côté opposé. Mais les paroles remarquables de Pline bien pesées nous apprennent aussi que cette façade n'était pas tournée vers le midi précis: car l'huissier du consul, placé devant elle, prononçait qu'il était midi, lorsqu'il avait observé que le soleil se trouvait *entre les rostra et la græcostasis*. Or les rostra étant devant la curia, *in medio foro*, et la grécostase à l'angle gauche du même édifice, l'huissier aura dû tourner ses yeux de 35 dégrés environ vers la gauche pour fixer le milieu entre la tribune et la grécostase, où, selon l'observation des Romains, le soleil se trouvait constamment à midi. Cette manière d'observer admettait une précision à 15 ou 20 minutes près. La méridienne tracée sur notre feuille forme précisément un tel angle avec la rue, et ainsi avec la façade de la curie.

27. *Tria fata.* Pline (H. N. XXXIV, 5), en parlant des anciennes statues placées autour des rostra (de la tribune ancienne) dit: « Equidem et *Sibyllæ* (sc. statuam) juxta rostra esse non miror, *tres sint licet*: una quam S. Panvinius Taurus ædilis plebis restituit, duæ quas M. Messala. Primas putarem has et Accii Navii, *positas ætate Tarquinii Prisci*, nisi regum antecedentium essent in Capitolio ». Il y avait donc *à côté des rostra* trois statues, parfaitement ressemblantes l'une à l'autre, de manière que Pline n'y vit que la statue trois fois répétée, de la Sibylle (celle qui devait s'être présentée avec les livres sibyllins au roi Tarquin). M. Sachse dans son Histoire et Description de la ville ancienne de Rome (§. 83. 775) a proposé de combiner cette notice avec celle de Procope, qui dit que le temple de Janus était au forum, un peu au delà des *tria fata*, en ajoutant: « c'est ainsi que les Romains appellent les trois parques ». A la vérité, une médaille de Dioclétien avec l'inscription « Fatis victricibus » montre trois femmes ayant les bras joints

et formant un groupe (cf. Gruter 98, 1) (1). Or l'église de St. Adrien, appelée aussi quelquefois *in via sacra*, fut, selon le *Liber pontificalis*, bâtie vers 630 *in tribus fatis*, ce qui est la manière constante de la désigner : l'église de s. Martina porte le même titre dans la vie d'Hadrien I et de Léon III. Même l'église de ss. Cosma e Damiano, plus communément et plus précisément désignée comme étant sur *la via sacra*, porte aussi (dans la vie d'Hadrien I, §. 51) le titre *in tribus fatis*. Une position, à peu près comme celle que nous avons indiquée, paraît également bien convenir au monument de Pline et (ce que nous verrons encore mieux plus bas) à celle de Procope, et expliquer comment, après la destruction de la plûpart des monumens du forum de ce côté et surtout de la basilica Æmilia, tout le voisinage fut ainsi désigné (Vita Stephani c. 11).

28. *Basilica Paulli*, commencée en 699 et dédiée en 719 sous le second consulat d'Auguste (Dion. 49, 48) par l'ami de ce dernier, Æmilius Lepidus Paullus, elle fut rébâtie en 737, après un incendie, par un de la même famille, Paullus Æmilius, ou plutôt par ses amis, Auguste à leur tête (id. 54,24). Elle occupait la place de la Fulvia, qui était *post argentarias novas*. Le passage classique de Cicéron explique suffisamment la place que nous lui avons donnée. Il écrit ainsi (l'an 699) à Atticus (IV, 16): Paullus in medio foro basilicam jam pæne texuit (probablement la Basilica Opimia) iisdem antiquis columnis, illam autem quam locavit, facit magnificentissimam. Quid quæris? nihil gratius illo monumento, nihil gloriosius. Itaque Cæsaris amici (me dico et Oppium, disrumparis licet) in monumentum illud, quod tu tollere laudibus solebas, *ut forum laxaremus et usque ad atrium libertatis explicaremus*, contempsimus sexcenties HS: cum privatis non poterat transigi minore pecunia ».

Il ne peut être question ici que de la Basilica Paulli et du forum Romanum : *ut forum laxaremus*, doit être d'autant plus interprété comme les paroles « *in medio foro* » qui précèdent, parceque le forum de César, auquel d'autres ont pensé, ne fut commencé que quatre ans plus tard, et terminé 5 ans après, pour ne pas dire, que ce Forum n'é-

(1) Peut-être même Ausonius (Griph. ternar.) y fait allusion dans ces mots: Et tres fatidicæ, nomen commune, Sibyllæ.

tait point situè ici. Il y avait dans la république un ***atrium libertatis***, édifice où étaient conservés plusieurs actes publics sous la sauvegarde des censeurs, situé derrière le forum (l'atrium libertatis sur l'Aventin chez Victor est une imposture). L'ancienne basilica n'allant pas jusques là, il s'agissait d'en aggrandir considérablement le plan en largeur et en profondeur, le front étant donné par les limites du Forum Romanum. En l'étendant ainsi jusqu'à l'atrium Libertatis on aggrandissait le forum Romanum, les basiliques ne présentant que des portiques un peu plus élevés que le sol de celui-ci. Un bonheur particulier nous a conservé le plan de la basilica Aemilia, avec son nom et celui de *Libertatis*, ce qui doit être ainsi restauré: « *Atrium Libertatis* », edifice situé, comme il résulte aussi des paroles de Cicéron, à l'extrémité de la basilique. Au dessous de l'endroit, où *Atrium* était écrit (car le fragment au Capitole est fait d'après les dessins de Bellori, dont on ne peut pas garantir l'exactitude) il y a une salle, qui pourrait bien être l'édifice en question. Nous donnons les deux morceaux précieux sur notre feuille; c'est d'après ces restes que dans le plan du forum nous avons dessiné la basilique, partant de la supposition que le plan capitolin soit un 210ième ou un 220ième de la réalité, conformément aux belles recherches de M. Canina.

La voie sacrée passait devant elle: d'après toutes les notices que nous avons, un ou deux des trois *Jani* qui étaient placés au forum, sur la ligne de cette rue – *summus*, *medius*, *imus* – se trouvaient devant la Basilica Aemilia (1). Mais il ne faut pas confondre ces trois *Jani*, célèbres par le trafic et l'usure qui s'y faisait, avec le:

29. *Templum Jani*, ou *Janus Quirini*, *Janus Geminus*, dont le portes formées ou ouvertes étaient le signe de la paix ou de la guerre. Procope dans un passage auquel nous avons déjà fait allusion (2), dit

(1) Acron ad Horat. Sermon. II. 3. 18. Jani statuae tres erant: ad unam illarum solebant convenire creditores et foeneratores. Porphyrius: Ad Janum in basilica stabant foeneratores. Jd. ad Epp. I. 1. 54 Ad Janos eos qui sunt in regione basilicae Paulli foeneratores consistunt . . . unus illic Janus in summo, alius in imo.

(2) De bello Gothico I, 25, Ce passage a été illustré dans la vie de Belisaire par Lord Mahon p. 224 suiv. avec l'érudition et l'esprit qui distinguent le noble auteur.

Digitized by Google

qu'au commencement de la guerre des Goths quelques payens fanatiques parmi les Romains, scandalisés de voir les portes de Janus fermées en temps de guerre, avaient tenté de les ouvrir par force pendant la nuit: ce temple (ajoute-t-il) se trouve au *forum*, avant le Βουλευτήριον, un peu au delà des tria fata. On est tenté de traduire Βουλευτήριον par *Curia*: mais il est sûr que le temple de Janus était au tems d'Auguste près du Capitole et précisément près de la montée qui conduisait à l'*arx*, comme la dépeint Ovide (Fast. I, 257.):

Cum tot sint Jani, cur stas sacratus in uno
Hic ubi *juncta foris* templa *duobus* habes?

c'est à dire entre le *forum Romanum*, et le *forum Augusti*. C'était de cet endroit que le dieu gardien fit jaillir l'eau, qui força Tatius de renoncer à la prise de l'arx, à la porte de laquelle il était arrivé. Car en racontant cette histoire, le Dieu dit au poëte:

Utque Jovis custos, armillis capta Sabinis,
Ad summae Tatium duxerit arcis iter.
Inde, *velut nunc est*, per quem descenditis, inquit,
Arduus in valles et fora *clivus* erat.
Et jam contigerat portam . . . .

Varron rapporte que *Lautolae* était une place *ad Janum Geminum*, ainsi appellée « quod ibi aquae caldae fuerunt ». Or il est clair que Varron dans son explication des curiosités de Rome suit un certain ordre topographique. La série dans laquelle se trouvent les *Lautolae* est la suivante: Curia, Rostra, Graecostasis, Senaculum, *Lautolae*, Velabrum minus, Aequimelium, Busta gallica, doliola ad cluacam maximam, Argiletum. La place des *Lautolae* convient donc parfaitement à l'endroit que nous avons assigné au temple de Janus. Si par conséquent nous sommes forcés de placer le célèbre sanctuaire devant S. Martina (1), il faut adopter l'ingénieuse observation de M. Nibby, que le Βουλευτήριον ne saurait être que le *Secretarium Senatus*, espèce de salle judiciaire ou de chancellerie du sénat, et sous les empereurs chrétiens du cinquième siècle probablement la place où celui-ci s'assem-

(1) L'ordo Romanus du 12ème siècle nomme dans le style affecté de fausse érudition qui lui est propre, *templum fatale*, probablement en allusion à la désignation de cette localité, *in tribus fatis*, et non à un temple de Janus.

blait ordinairement. L'inscription qui en fait mention (2) a été trouvée dans cette église. La basilica Paulli parait n'avoir plus existé dans ce temps, parcequ'autrement il aurait été le plus naturel de dire que le temple de Janus était à côté de la basilique. Aussi déjà sous Honorius I (vers 630) l'église de St. Adrien fut érigée au milieu de la place qu'occupait la basilique, ce qui suppose nécessairement la destruction de celle-ci ; et cette circonstance nous ferait embrasser l'hypothèse de M. Nibby que les superbes colonnes de *pavonazzetto* de St. Paul ayent été enlevées de la basilique du Forum, qui avait des colonnes de *marmor phrygium*, si le Curiosum ne la nommait pas, avec le temple de Faustine, dans la quatrième région la via Sacra, à laquelle ces édifices durent naturellement appartenir. Or cet extrait de notices statistiques sur Rome, le texte le plus authentique de la Notitia, ne peut être antérieur au règne de Théodose II et de Valentinien III, (nous en donnerons la preuve ailleurs) c'est à dire à l'époque de 425 à 450. Cet argument est décisif, car le Curiosum ne mentionne que ce qui existait alors, (malheureusement il nomme pas tout) et diffère en cela essentiellement des imposteurs, qui ont trop long temps usurpé le nom de P. Victor et de S. Rufus, et qui non seulement mettent ensemble des monumens qui n'ont jamais coexisté, mais en enregistrent d'autres, qui ne doivent leur existence qu'à une fausse leçon dans un auteur classique, ou à une inscription mal comprise.

Il ne nous reste que de dire quelques mots sur deux objets trop intimement liés avec le forum pour qu' on n' en dût pas rendre compte, lorsqu'on essaie de restaurer celui-ci: la *via sacra*, et le *Comitium*.

Quant à la via sacra, sa marche est si inséparable de la situation du forum, qu'on peut demander de chaque essai de restauration de celui-ci, de démontrer qu'elle n' est pas en contradiction avec les faits connus quant à la plus célèbre des rues de Rome. Sa marche en général est décrite dans le passage classique de Festus (v. Sacram viam.) Venant du sacellum *Streniae* (à gauche du colisée) elle alla selon lui d'abord à la *domus regis sacrificuli*: de là à la *regia*: enfin de la *regia* au Capitole. Les fouilles ont mis à découvert la via sacra, qui de-

(1) Nardini II. 230.

scend la Velia (hauteur de l'arc de Titus et du Templum Urbis) en côtoyant le Forum Pacis. Cette partie est donc la *Summa Sacra via*, tandis qu'une autre rue descendait au forum, sur une ligne plus courte, du Palatin et de la hauteur de la Velia. C'est celle dont M. Fea découvrit les traces « fra il portone degli orti farnesiani e il cantone inferiore del muro » (Var. di notizie p. 16.!). Celle-ci était donc la *summa Velia*. La via sacra au contraire doit avoir eu son entrée au forum à l'angle près du temple de Faustine : pour arriver de là à la *regia* elle doit, par conséquent, avoir d'abord suivi le côté étroit du forum qui se trouve au dessous de la Velia. C' est donc à un des deux angles de ce côté qu' il faut placer la *domus regis sacrificuli*: la partie entre celle-ci et la *regia* est, ce qui dans le langage populaire au temps de Varron, fut appelé exclusivement *Via Sacra*. Quant à son prolongement vers le Capitole, nous savons que la *Via Sacra* passait devant la Basilica Aemilia. L'existence de l'arc triomphal près d'elle et de la rue qui passe par son arcade de milieu, nous paraitrait pour cela une preuve suffisante: mais de plus nous savons que les *Jani* qui étaient devant la basilique ou près d'elle se trouvaient sur la *via sacra*. Il faut donc qu'elle ait traversé le forum pour arriver de la regia au côté où était la basilique. En effet, l'existence d'une partie de la *Via Sacra*, traversant le forum, vers le milieu environ de sa longueur, parait clairement indiquée par les paroles de Plutarque, qui raconte, dans la vie de Cicéron (c. 22), que ce consul, venant du Palatin, conduisit Lentulus « par la voie sacrée et le milieu du forum », et arriva ainsi au carcer, « après avoir traversé le forum ». Un embranchement de la via Sacra, appelé *clivus sacer*, montait de la Regia au Palatium, entre le temple de Vesta et celui des Dioscures, tournant à droite derrière celui-ci pour gagner la Porta Palatii, où était le temple de Jupiter Stator. C'est ainsi seulement que nous pouvons entendre les vers d'Ovide (Trist. III. 1.) et ceux de Martial (I. 71.) Le premier dit:

> Duc age: namque sequor, quamvis terraque marique
> Longinquo referam lassus ab orbe pedem.
> Paruit; et ducens, *Haec sunt Fora Caesaris*, inquit:
> Haec est a *Sacris* quae via nomen habet.

Digitized by Google

Hic locus est *Vestae*; qui Pallada servat et ignem:
Hic fuit antiqui *regia* parua Numae.
Inde petens dextram, *Porta* est, ait, ista *Palati*:
Hic *Stator*; hoc primum condita Roma loco est.

Et le second:

Quaeris iter? dicam: vicinum Castora canae
Transibis Vestae virgineamque domum:
Inde *sacro* veneranda petes *Palatia clivo*.

Quant au forum, nous l'avons ainsi divisé en deux parties par la Via Sacra. Cette division est essentielle. La partie orientale est le *Comitium*, ou la partie destinée proprement aux fonctions réligieuses et politiques, tandis que le reste, le forum dans le sens le plus stricte, était livré aux usages de la vie ordinaire. Le *Comitium* ne fut jamais un édifice, mais simplement une place. Après la prise de Rome par les Gaulois il n'était pas même pavé, de manière que des drapeaux pouvaient y être enfoncés dans la terre. Comme le forum, il était orné d'arbres, dont, jusqu'aux temps impériaux, il restait un figuier, un lotus (espèce de cerisier), et un cyprès: comme le forum conservait de son état aucien un autre figuier, un olivier et une vigne. On le couvrait dans les siècles de la grandeur de la republique, comme l'était quelquefois la via Sacra, les théatres et les amphithéatres, par des voiles (vela) pour protéger le peuple assemblé contre la pluie ou le soleil. Voilà ce que dit expressément Asconius (ad Cic. in Verr. Act. I. 1. c. 22). « Comitium locus propter Senatum, quo coire equitibus et populo Romano licet: définition seulement moins précise, quant à la destination du Comitium, mieux exprimée de Varron (L. L. I). Comitium eo quod coibant eo comitiis curiateis et litium causa. Comme place il est désigné aussi par les paroles de Plutarque sur le traité entre les habitans du Palatin et du Capitole (Romul. 19) et par celles de Pline (H. N. XV, 18) du figuier sacré: « ficus in foro ipso *ac comitio* ». M. Piale a bien soutenu cette idée dans la dissertation de 1818 (p. 14 suiv.), mais Niebuhr a été, autant que je sache, le premier à établir que la place du comitium n'était que la partie sacrée et politique du forum, laissant au reste douteux, si le comitium occupait ou non toute la largeur du dernier (5). Nous con-

(1) Description de Rome III, A. p. 61 suiv.

sidérons cette définition comme une des bases les plus essentielles de toute restauration du forum. C'est par elle que s'expliquent une foule de passages des anciens auteurs. Lorsque p. e. *Denys* raconte que les Romains et les Sabins se réunissaient « vers le milieu de la voie sacrée », il parle de la partie qui bordait le comitium, sur lequel, selon Plutarque, l'union eut lieu. On y montait par *des dégrés*, qui sont indiqués dans le récit de Live de la statue que Tarquin fit placer à Attus (on Accius) Navius: « quo *in loco* res acta est, *in comitio*, *in gradibus ipsis*, ad laevam curiae » (à la gauche, vu du forum). C'est ici, près des limites vers le forum, que se trouvaient et l'ancienne curia et les rostra. C. Gracchus, en tournant le dos aux sénateurs *et au comitium* (1), (d'après l'expression de Plutarque) parla au peuple, assemblé de l'autre côté, *dehors*, (comme dit notre auteur), au forum (2). Cicéron dans la sixième philippique *ad Quirites* (c. 5), parlant d'une statue devant le temple de Castor, dit « *à gauche* ».

On pouvait donc désigner par forum la place toute entière ou cette partie seulement qui n'était pas comprise dans le comitium. On trouve ce double usage réuni dans le passage suivant de Cicéron (in Verr. I, 1. c. 22.) « Dices tua quoque signa et tabulas pictas ornamento urbi *foroque populi Romani* esse. Memini: vidi simul cum populo Romano *forum comitiumque* ad speciem magnifice ornata ». C'était à l'extrémité du Comitium vers le forum qu'arrivait la Curia Hostilia après son aggrandissement par Sylla. Car Pline nous dit, qu'à cette occasion les statues de Pythagore et d'Alcibiade, qui étaient *in cornibus comitii* (c'est à dire aux deux angles ou extrémités vers le forum) durent être enlevées.

Ayant tâché ainsi de reconstruire le forum, à l'aide des dernières fouilles, nous terminerons notre explication par le tableau précieux que nous a laissé Statius en décrivant la statue équestre de Domitien. Cette statue était placée à l'endroit du *lacus Curtius*, ce qui veut dire

(1) Denys d'Halicarnasse désigne le comitium pas ἐκκλησιαστήριον en parlant du meurtre de Servius Tullius.

(2) C. Gracch. 5. Τῶν πρὸ αὐτοῦ πάντων δημαγωγῶν πρὸς τὴν σύγκλητον ἀφορώντων καὶ τὸ καλούμενον κομίτιον, πρῶτος τότε στραφεὶς ἔξω πρὸς τὴν ἀγορὰν δημηγορεῖται.

au milieu du forum, *in medio foro*. Elle était naturellement orientée d'après les côtés du forum, de manière que si la direction précise de ceux-ci est donnée, nous pouvons avec la même précision déterminer la direction des quatre côtés de la base de la statue. Cinq monumens du forum sont nommés par le poète comme répondant exactement, un au devant, deux au côté opposé, deux aux flancs du cheval: deux autres points enfin sont indiqués pour dépeindre la vue dont jouissait l'Empereur placé sur ce cheval. Il me parait qu'il suffit de savoir que le devant du cheval regardait le côté du forum au dessous de la Velia, pour reconnaître dans la description du poète tous les autres points que nous avons cherché à établir, chacun selon des preuves ou par des inductions, indépendantes de ce passage. Voici les paroles (Silv. I, 1, 22. suiv.)

Hinc *obvia limina* pandit
Qui fessus bellis adscitae munere prolis
Primus iter nostris ostendit in aethera divis.
At laterum gressus hinc *Julia tecta* tuentur,
Illinc belligeri sublimis *regia Paulli*:
Terga *pater* blandoque videt *Concordia* vultu.
Ipse autem puro celsum caput aëre septus
Templa superfulges, et prospectare videris,
An *nova* contemptis surgant *palatia* flammis
Pulchrius, an tacita vigilet face troicus ignis,
Atque exploratas jam laudet *Vesta* ministras.

La statue avait donc, selon ce tableau, en face le *temple* du *Divus Julius*: au côté droit la *Basilica Julia*, au côte gauche la *Basilica Aemilia*, derrière enfin le *temple de Vespasien* et celui *de la Concorde*, regardant, comme dit bien Plutarque (Camill. 42) le forum et l'assemblée du peuple Romain. L'empereur lui-même ayant la tête peutêtre légèrement tournée vers le palais, qu'il rétablissait alors et dont nous voyons encore les ruines magnifiques, regardait ses ouvrages et voyait en même temps le temple de Vesta.

Après avoir ainsi donné une légère esquisse du système que nous adoptons pour la restauration du *forum*, il ne sera guères nécessaire de répéter, qu'avec cela nous n'avons voulu que présenter, à l'occasion d'un compte rendu sur les progrès des fouilles, une nouvelle hypothèse sur leur résultat probable, en renvoyant nos lecteurs pour le reste aux ouvrages des savans que nous avons cités, et nommément à ceux de M. Fea et à la feuille du même auteur, que nous avons jointe à notre plan. S'il est vrai cependant que les fouilles nous aient donné au moins *une* limite sure du forum, nous aurons en suivant, bien ou

mal, mais avec conséquence, ces indications données, rempli ce qui nous paraît la première condition de tout système de restauration: c'est à dire d'établir, comme base, des limites qu'on connait, et de tenir compte des faits surs que présente la localité elle-même(1). L'histoire du déblayement de Pompéji a démontré cette vérité, qui vaut autant pour les fouilles que pour les recherches. Les fouilles du forum dussent-elles n'avoir aucun autre résultat que celui d'avoir indiqué des limites, non plus imaginaires ou possibles, mais sûres et réelles de cette memorable enceinte, seraient déjà par cela un bienfait incalculable pour la topographie de Rome et pour la connaissance de l'antiquité. Quant à ceux parmi nos lecteurs qui se trouvent ici, nous les invitons avant tout de profiter de cet avantage pour examiner de leurs propres yeux la localité, que les soins éclairés du gouvernement rendent de jour en jour plus accessible et plus instructive. Ils répéteront certainement alors avec nous les paroles de Properce, que notre vénérable collègue a mises comme devise sur son explication du forum:

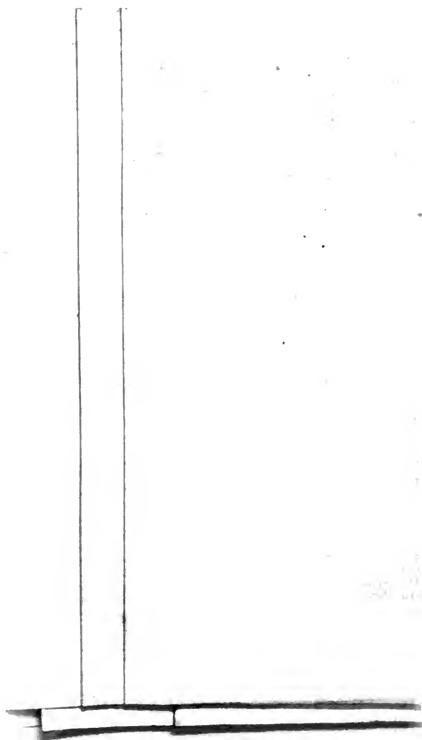
. . . . Haec me turba juvat.
Romanum satis est posse videre forum.

BUNSEN.

(1) Le forum de M. *Hirt* dans son grand ouvrage sur l'histoire de l'architecture antique (Berl. 1827) est à peu près celui de M. Fea, quant à son étendue et à sa direction. — Le forum de M. *Nibby* comprend environ, et le nôtre jusqu'au temple de Castor inclusivement, ce qui forme sa largeur, et celui de M. *Fea*, ayant dans cette direction sa longueur. En conséquence il place le temple de Vesta à S. Teodoro. Le temple de Castor est pour lui la Grécostase. — Le forum de M. *Canina* se trouve compris à peu près dans les mêmes limites: il en couvre cependant une grande partie par des édifices: il établit la Basilica Julia précisément à la place où les fouilles nous l'ont montrée. S. Teodoro est aussi pour lui le temple de Vesta: les trois colonnes sont dans son plan la Curia Hostilia. — M. *Piale* réconnait que le forum a sa longueur dans la direction de l'arc de Septime Sévère vers le temple de Faustine: mais en confondant dans le passage de Statius, à ce qu'il nous parait, la Basilica Julia avec la Curia Julia, et en mettant son comitium entre le forum et la basilique, ce savant nous semble avoir manqué l'endroit où les fouilles indiquent, que cette dernière était placée.

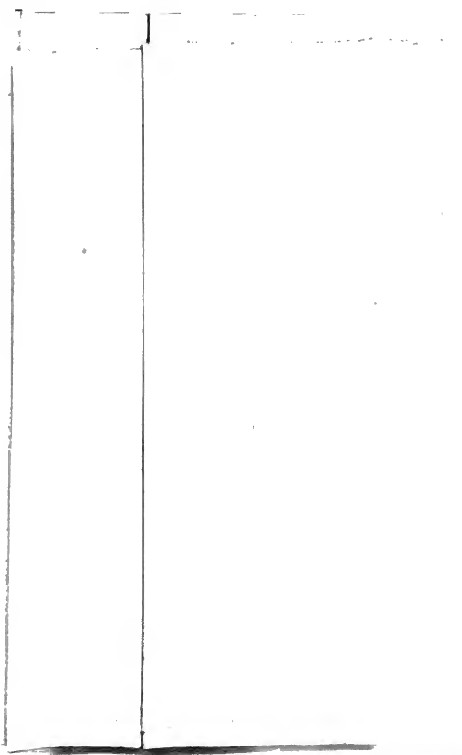
1514057

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google